

Choisir son orientation scolaire

Les dilemmes des élèves allophones nouvellement arrivés



Isabelle Rigoni

Maîtresse de conférences en sociologie, INSHEA / Grhapes

Chercheure associée à MIGRINTER

isabelle.rigoni@inshea.fr

Des recherches sur l'accès à l'éducation et à la scolarisation pour les jeunes migrants

Programmes de recherche :

- **MIGRITI**, financé par l'Université Paris Lumières (2014-17)
- **EVASCOL**, financé par le Défenseur des Droits (2015-18)
- **SAJE**, financé par la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers (2015-16)
- **ALTERECOLE**, financé par la Région Aquitaine (2016-19)
- **EDUCINCLU**, financé par l'UNSA-Éducation (2016-19)
- **OJEMIGR**, financé par l'ANR (2020-24)

Les objectifs sont de mettre en lumière :

- **les conditions effectives d'accueil, de scolarisation et d'orientation**
- **l'expérience scolaire** des élèves allophones arrivants
- **les dimensions pluri-professionnelles** de l'accompagnement éducatif des jeunes migrants

Terrains : académies de Aix-Marseille, Bordeaux, Créteil, Guyane, Montpellier, Strasbourg, Versailles

Les primo-arrivants à l'École en France

1999-2000 : **2 052 élèves** nouvellement arrivés non francophones (ENAF)

2014-15 : **52 500 élèves** allophones nouvellement arrivés (EANA)
5,6 ‰ des élèves des 1^{er} et 2^e degrés

2020-21 : **64 564 élèves** allophones nouvellement arrivés (EANA)
+ **1 469** pris en charge par les MLDS
+ **608** en attente d'affectation
6,5‰ des élèves (6,8 ‰ élémentaire, 7,6 ‰ collège, 4,4 ‰ lycée)
8 829 établissements scolaires concernés
9/10^e bénéficieraient d'un accompagnement en dispositif
(UPE2A, UPE2A-NSA, DFLE, cursus avec soutien linguistique...)

Source : Division de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP)

Du jeune à l'élève : l'accès à la scolarisation

- **Entretien** avec les jeunes et leurs familles (ou éducateurs) dans les CIO ou CASNAV
- **Tests de positionnement** : exercices en français et/ou en langue d'origine, en mathématiques
- **Proposition d'affectation** dans un établissement, en fonction du secteur et/ou d'un dispositif

L'affectation : une première orientation parfois problématique

Quelques mauvais diagnostics de positionnement -> impact considérable si le diagnostic est posé au moment d'une année charnière

Les propositions d'affectation ne sont pas toujours suivies d'effet

soit refus des parents ; soit refus des instances départementales de l'Éducation nationale

L'élève et son orientation

- **Inscription en classe ordinaire + dispositif spécifique (s'il existe)**



Manque de suivi des élèves pendant leur scolarité et leur orientation

- Arrivée dans l'établissement : manque d'information sur le processus d'affectation (les professeurs ne connaissent pas toujours les résultats des tests de positionnement)
- Départ de l'établissement : pas/peu de passation d'informations

- **Une information à l'orientation auprès des familles inégale selon les établissements**
(réunions parents-profs, entretiens avec PsyEN, OEPRE...)

- **Des élèves pris dans le flot des élèves du collège, et ainsi invisibilisés**

« Donc [Ayse], je découvre, et c'est ça qui est grave, c'est que je découvre ses difficultés au conseil de classe. [...] Donc là, je me suis noté qu'il fallait absolument que je la vois. J'ai honte de le dire, mais en même temps, je préfère le dire que... [...] On avait préparé le conseil avec la professeure principale, et donc on avait listé les élèves qui se sentent pas bien, les élèves qui étaient en difficulté. On a parlé un petit peu de [Ayse], mais pas énormément en fait. Il y avait tellement d'autres élèves qui étaient en difficulté, qu'elle est passée un peu à la trappe » (CPE, janvier 2022)

- **L'enseignant en dispositif, un pivot en matière d'orientation et de suivi...**

- Plusieurs rendez-vous avec les familles
- Contacts *via* Pronote, mais aussi le courriel ou le téléphone
- Organisation de séances sur l'orientation

« J'ai introduit des séances qui étaient vraiment dédiées à l'orientation. J'ai introduit des séances qui étaient dédiées à la recherche de stage par exemple, au fait de faire un CV, une lettre de motivation... [...] Aussi, ça m'est arrivé de diriger les élèves vers des mini-stages. [...] Ça m'est arrivé d'accompagner des élèves sur des portes ouvertes » (enseignante UPE2A, juin 2022)

- **... sans que cela ne soit dans ses attributions**

« Moi, je suis le passeur un peu dans ces processus. Je suis quelqu'un d'accompagnant, quelqu'un d'aidant, mais j'ai pas... voilà, j'ai toujours voix au chapitre, mais institutionnellement, non. Je suis pas prof principal. [...] Voilà... voilà, je suis pas prof principal. Je suis pas... voilà, je suis pas censée... je suis censée... Mais évidemment que ça passe par le coordinateur, évidemment. Donc voilà, moi je suis un peu un facilitateur dans tout ça, et j'essaie, voilà, de leur expliquer les enjeux, j'essaie tout simplement de leur dire où sont les formations » (même enseignante UPE2A, juin 2022)

- **...ni dans sa formation**

Telle cette enseignante contractuelle au statut d'auto-entrepreneur, titulaire d'un master FLE mais jamais passée par un Inspé, et qui souligne qu'elle « *n'est pas Éducation nationale* » et qu'elle « *ne connaît pas grand-chose en matière d'orientation* », ce qui lui procure un sentiment d'illégitimité à accompagner les élèves.

- **Des délais peu adaptés aux élèves migrants néo-entrants quant à l'inscription aux diplômes et aux échéances d'orientation**

- Des choix rapides à effectuer dès leur arrivée
- Des inscriptions aux diplômes (DNB, CFG, DELF) incompatibles avec des arrivées perlées
- Des sorties sèches des dispositifs qui produisent des choix d'orientation au rabais
 - « Rien pour les soutenir en seconde, donc on produit des sous-orientations » (enseignante UPE2A, juin 2022)

- **La précarité dans le logement : un frein non négligeable aux choix d'orientation**

- 58% des familles migrantes avec enfant et 1/3 des familles monoparentales ont vécu sans logement (Elipa, 2017)
- 9/10 personnes en squat sont en situation de migration (DIHAL, 2018)
- Des lieux de vie très précaires
- Des déménagements successifs qui impactent l'effectivité de l'orientation
- Une incertitude à se projeter défavorable à la construction d'un projet d'orientation

Le cas spécifique des MNA

Mise en concurrence des perspectives d'orientation et de formation, en fonction des accompagnants

- **La procédure d'affectation, qui est déjà une orientation (ou la préfigure), est parfois basée sur des présupposés**
- **Éducateurs (et juristes) -> stratégies de rentabilité administrative** (obtenir des papiers) : plus les jeunes entrent dans le système scolaire tardivement, plus les filières proposées tendent à être courtes ou spécialisées (CAP, apprentissage) même si leur niveau de scolarisation antérieur est plutôt bon.
- **Les enseignants ont une vision plus nuancée** (« *le seul que j'ai fait partir en général avait un éducateur inexistant* », autrement dit qui ne faisait pas obstruction à cette orientation, rapporte une enseignante en PAPS)
- **Mise en concurrence entre les avis des éducateurs et ceux des bénévoles associatifs** (qui les connaissent depuis plus longtemps et parfois intimement lorsqu'ils les hébergent) ; **tensions sur le respect du périmètre d'intervention**

Un constat : une majorité de MNA orientés vers le professionnel (LP + apprentissage)

- Pour les jeunes : des choix contraints vers des « filières rentables » (obtention des papiers)
« *L'immigration devient une orientation* » (enseignante en lycée)
- Pour l'école, **l'immigration est une solution** pour des formations désertées et ainsi potentiellement menacées de fermeture (bonification pour secteurs en tension).

Dans certaines filières professionnalisantes, les MNA sont surreprésentés et constituent les 3/4 des effectifs.

Merci pour votre attention !

Rigoni Isabelle (à paraître), « L'orientation scolaire des mineurs isolés étrangers. L'accompagnement différencié des professionnels de l'enseignement, du travail social et des bénévoles associatifs », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* (CRES).

Armagnague Maïtena, Cossée Claire, Mendonça Dias Catherine, Rigoni Isabelle, Tersigni Simona (dir.) (2021), *Les enfants migrants à l'école*, Lormont, Le Bord de l'eau, coll. Claire & Net.

Armagnague Maïtena, Rigoni Isabelle, Tersigni Simona (dir.) (2019), Dossier La scolarisation des élèves migrants en France, *Migrations Société*, 31(176), avril-juin.

Armagnague Maïtena, Rigoni Isabelle, Valette Marie Françoise (dir.) (2018), Dossier École et migration, *Revue européenne des migrations internationales* (REMI), 34(4).

Rigoni Isabelle (2020), « Enseigner aux élèves migrants allophones. Représentations du métier et pratiques de terrain », in Catherine Mendonça Dias, Brahim Azaoui, Fatima Chnane-Davin (éds.), *Allophonie. Inclusion et langue des enfants migrants à l'école*, Paris, Lambert-Lucas, coll. Didactique des langues maternelles et étrangères, p.91-106.